

Enquête publique du Parlement wallon sur les liens entre l'économie et le pic pétrolier, et les implications pour la Wallonie

But

L'enquête vise à évaluer l'influence du pic pétrolier sur l'économie, et inversement, le rôle des facteurs économiques sur l'état de la production pétrolière. L'enquête a également pour but d'évaluer les implications d'un pic pétrolier mondial pour la Wallonie (voir pages suivantes).

Procédure

Toute personne désireuse de contribuer à cette enquête peut soumettre une contribution écrite de maximum 15 pages, sous forme électronique, auprès de M. le Député Lebrun, Président du Comité « Pics de pétrole et de gaz » du Parlement wallon. À l'issue de l'enquête, un rapport de synthèse des travaux soumis sera rédigé conjointement par le Comité « Pics de pétrole et de gaz » du Parlement wallon et ASPO.be (section belge de l'Association for the Study of Peak Oil and Gas). Les contributeurs des travaux soumis seront consultés pour émettre leur avis sur le rapport de synthèse, qui sera rendu public début 2014.

Durée de l'enquête

L'enquête se déroulera du 5 juillet 2013 au 15 décembre 2013.

Contacts

M. le Député Lebrun, Président du Comité « Pics de pétrole et de gaz »
mlebrun@skynet.be

ou

M. Jean-Luc Bock, Secrétaire administratif du Comité « Pics de pétrole et de gaz »
cppg@parlement-wallon.be

Enquête publique sur les liens entre l'économie et le pic pétrolier, et les implications pour la Wallonie

Le pétrole étant une ressource finie, la production pétrolière passera à un moment donné par un maximum -un pic- avant d'entrer en déclin. Mais si la production diminue, les prix montent, et d'autres ressources pétrolières deviennent rentables. Avec l'extraction de ces pétroles, certains estiment que le pic pétrolier peut être repoussé dans le futur. C'est à ce niveau-là que se situe généralement le débat sur le pic pétrolier.

Selon l'Agence Internationale de l'Énergie (WEO 2010), le pétrole conventionnel aurait atteint son pic en 2006. Aux gisements faciles d'accès et à bon débit succèdent des gisements difficiles d'accès, ou à faible débit, ou nécessitant de lourds investissements pour obtenir des débits significatifs, comme les sables bitumineux et les pétroles extralourds. Le pic pétrolier n'est donc pas un problème de volume du stock de pétrole restant. C'est à la fois un problème d'accessibilité physique au stock (visible par la hausse des coûts de production), et un problème de débit de prélèvement dans ce stock (visible par la hausse du rythme des investissements nécessaires pour compenser le déclin des vieux gisements). Ces deux aspects sont intimement liés, et entraînent tous deux une hausse du prix du pétrole, tant que la demande reste forte.

Comme le prix du pétrole influence à la fois l'offre et la demande, certains préfèrent utiliser une définition économique du pic pétrolier : le pic pétrolier correspondrait au moment où investir dans l'extraction du baril supplémentaire demande un prix du pétrole supérieur au prix que le consommateur le plus faible peut supporter. À partir d'un certain prix, il y a en effet destruction de la demande, qui peut prendre différentes voies (par exemple, substitution, ou récession économique, comme lors des chocs pétroliers de 1973 et 1979, et lors de la crise actuelle). Le pic pétrolier pourrait donc constituer un frein à la croissance économique.

L'enquête vise à répondre aux questions suivantes :

- certains pays ne sont-ils pas déjà en train de subir les premiers effets négatifs d'un pic pétrolier économique, via leur facture pétrolière ? Le prix élevé du pétrole joue-t-il un rôle dans la crise économique que nous connaissons depuis 2008 ?
- quels pourraient être les effets sur la croissance économique et les secteurs économiques d'un prix du pétrole plus élevé dans le futur ?
- si le prix du pétrole augmente moins vite que les coûts de production, quels pourraient être les effets sur la rente pétrolière, et in fine les revenus du pétrole des gouvernements, tant des pays producteurs que consommateurs ?
- depuis 2006, les exportations mondiales nettes de pétrole sont dans une tendance à la baisse (figure 1, page suivante). Quelles sont les causes et conséquences de ce déclin ?
- dans un contexte d'exportations de pétrole en déclin et de prix élevés, l'Inde et la Chine augmentent leurs importations de pétrole alors que l'Europe et les États-Unis les réduisent (figure 2, page suivante). L'Occident est-il sevré de pétrole par les prix au profit de l'Asie ?
- quelles sont les conséquences et opportunités de ces évolutions pour la Wallonie ?

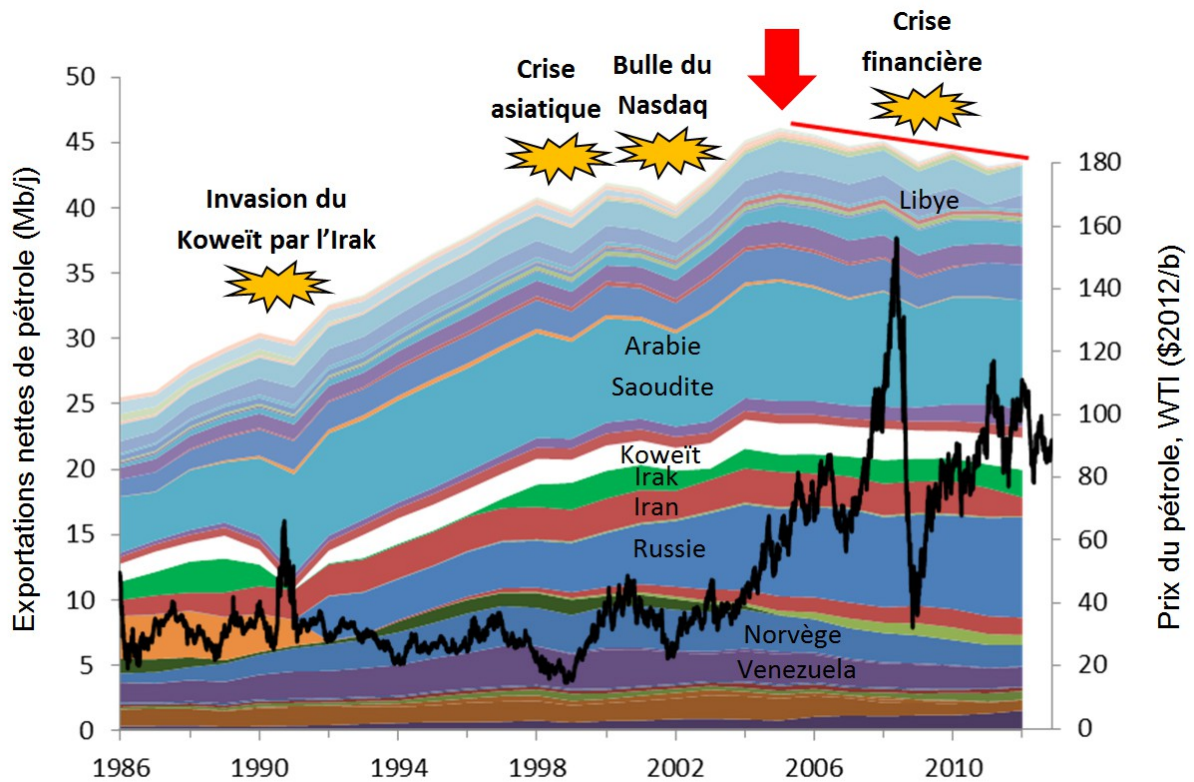


Figure 1: Évolution des exportations mondiales nettes de pétrole (tous liquides), réparties entre pays exportateurs de pétrole, et prix du pétrole (courbe noire ; \$2012, West Texas Intermediate spot price) depuis 1986. Les crises économiques sont indiquées.
 Source : données EIA, US Bureau of Economics Analysis.

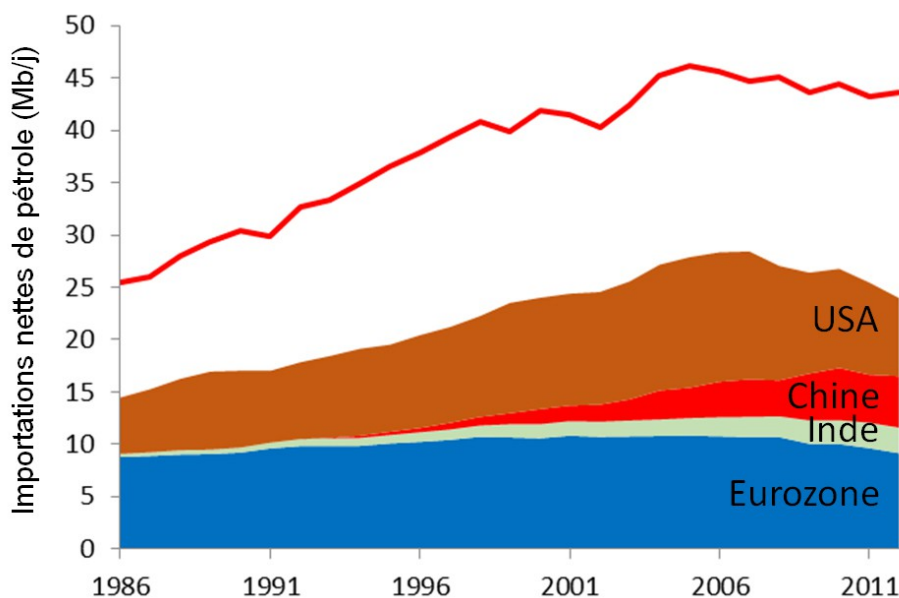


Figure 2: Évolution des importations mondiales nettes de pétrole (tous liquides). Les importations des USA, Chine, Inde, et UE sont représentées.
 Source : données EIA.